

Les effets réservés sur la note souveraine

JAPON. Le séisme a un impact économique important sur le Japon Standard & Poor's pense qu'il est encore trop tôt pour estimer les implications de cette catastrophe sur la note.

L'agence de notation américaine Standard & Poor's a indiqué hier qu'il était encore «trop tôt» pour mesurer l'impact sur la note souveraine du Japon du violent séisme, suivi d'un tsunami meurtrier, qui a frappé le pays en fin de semaine dernière. Ce «séisme a un impact économique important sur le Japon», écrit l'agence dans une note. «Mais, au vu de la situation qui ne cesse d'évoluer, Standard & Poor's pense qu'il est trop tôt pour estimer les implications de cette catastrophe sur la note», écrit-elle dans un communiqué.

S & P note le Japon «AA-», ce qui classe le pays parmi les émetteurs de dette de bonne qualité. Cette note bénéficie d'une perspective «stable», ce qui implique qu'elle est peu susceptible d'être modifiée à court terme.

Trois critères vont déterminer l'évolution de cette note, fait savoir S & P: l'impact macroéconomique du tremblement de terre, ses conséquences sur le déficit public, le rythme et la durée de la reconstruction du pays, troisième puissance économique mondiale.

«Nous voulons aussi examiner la capacité du gouvernement à poursuivre sa politique de réforme fiscale et économique une fois la reconstruction en marche», ajoute S & P, selon laquelle pour l'instant toute estimation serait «prématurée». D'autant que des incertitudes demeurent sur la capacité du pays à arrêter ses réacteurs nucléaires en toute sécurité et à assurer dans l'avenir ses approvisionnements en énergie.

En outre, la facture totale de la reconstruction est encore «floue», souligne l'agence de notation, relevant seulement qu'elle devrait être plus élevée qu'en 1995, après le séisme de Kobe. Celui-ci avait coûté 159 milliards de dollars au Japon entre 1995 et 2000, rappelle S & P.

Fitch Ratings, l'une des rivales de S & P, a pour sa part estimé que les catastrophes qui frappent l'Archipel n'auront pas d'incidence «immédiate» sur les notes des banques japonaises, en raison de leur faible exposition aux régions les plus touchées. Elle n'a pas fait de commentaire sur la note souveraine.

Lundi, Moody's, la troisième grande agence mondiale, avait estimé que le Japon était bien armé pour faire face aux conséquences économiques du séisme, du fait de l'importance de son épargne qui pourra être mobilisée pour financer la reconstruction du pays.

Coûts de 100 milliards de dollars

Le séisme et le tsunami qui ont dévasté le Japon vendredi pourraient coûter 100 milliards de dollars à l'économie nipponne, a estimé mardi le groupe bancaire de Singapour DBS Group. Cela représente 2% du Produit intérieur brut (PIB), a expliqué David Carbon, directeur de la recherche économique.

Le PIB nippon a atteint 5.473,6 milliards de dollars (+3,9%) sur l'ensemble de l'année 2010 selon des chiffres annoncés début mars. «C'est très tôt mais nous estimons déjà que cela représentera moins que lors du séisme de Kobé de 1995», a-t-il ajouté. Le tremblement de terre de Kobé avait coûté 103 milliards de dollars à l'économie du pays. Le gouvernement japonais avait affirmé dès dimanche que le séisme dans le nord-est du Japon devrait avoir un impact «considérable» sur l'économie du pays. Le tremblement de terre de magnitude 9 et le tsunami qui l'a suivi ont dévasté la côte Pacifique du Tohoku (nord-est), comptant au total pour 8% du Produit intérieur brut (PIB) de la troisième économie du monde.

L'Agefi, 16 mars 2011 / levi-sergio mutemba